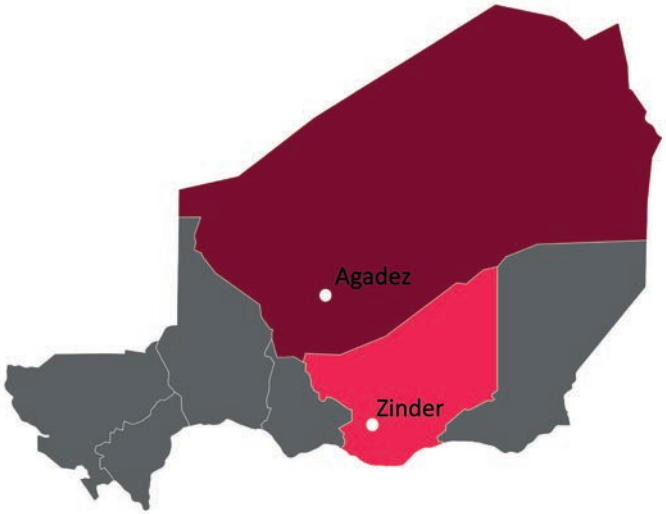
Projet d'appui à la formation professionnelle et à l'insertion des jeunes

Régions d'Agadez et de Zinder



Créer des emplois en lien avec les économies locales

Projet d'appui à la formation professionnelle et à l'insertion des jeunes

Région d'Agadez

Phase 1

Entre juillet 2018 et avril 2019 Swisscontact est intervenu à Agadez en appui au Programme ProEMPLOI de la GIZ à travers l'axe visant la création d'emplois par des actions de formation adaptées aux besoins immédiats du marché du travail dans les domaines de l'artisananat, des services, de la construction et de l'agro-alimentaire.

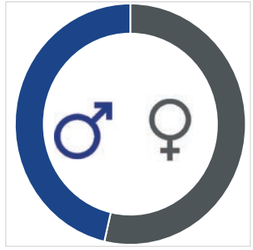
Le projet s'est également engagé dans la réhabilitation de 4 koris identifiés par le Programme PromAP de la GIZ à travers des activités de cash for work.

A travers cette première phase, Swisscontact a implémenté 4 de ses dispositifs :

- Les sites intégrés de formations agricoles (SIFA)
- Les formations initiales professionnalisantes (FIP)
- Les chantiers-école
- Le cash for work

Au total ce sont 1724 jeunes qui ont bénéficié de ces dispositifs dont 38% de femmes.

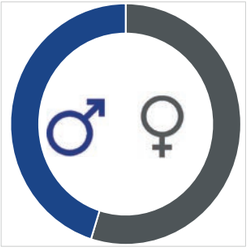
Sites intégrés de formations agricoles (SIFA)



138 jeunes dont 54% de femmes ont été formés sur les SIFA de Tajajarat et d'Indoudou appuyés par le projet.

Ces jeunes ont également bénéficiés d'appuis afin de mettre en oeuvre les acquis de la formation au sein de leur exploitation familiale.

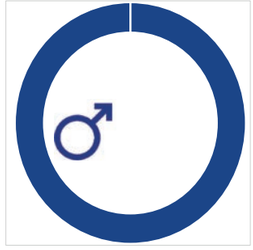
Formations initiales professionnalisantes (FIP)



986 jeunes dont 55% de femmes ont été formés dans 22 filières à travers des formations de courte durée dans un domaine artisanal, de service ou agricole.

Un module de formation en entreprenariat et en vie associative a complété la formation technique.

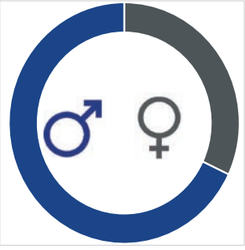
Chantiers écoles



200 jeunes ont été formés à travers 5 chantiers-école en tissage de grillage et en tressage de cages afin de fournir les gabions nécessaires à la réhabilitation des koris.

Ces jeunes ont été constitués en groupements économiques de production (GIE).

Cash for work



400 jeunes dont 32% de femmes ont été engagés au niveau des chantiers d'aménagement des berges de 4 villages sous la supervision des services techniques de l'Etat.

Ils ont été rémunérés à la production et à la journée de réalisation des ouvrages.

Projet d'appui à la formation professionnelle et à l'insertion des jeunes

Régions d'Agadez et de Zinder

Phase 2

Entre mai 2019 et octobre 2020, Swisscontact a été mandaté par le Programme ProEmploi de la GIZ afin d'assurer l'insertion professionnelle des jeunes issus du dispositif cash for work du programme Proemploi de la GIZ dans les régions d'Agadez et de Zinder.

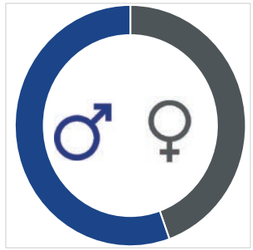
Le projet a été mis en œuvre selon une approche systémique qui prend en compte l'acquisition des compétences techniques couplée à une formation complémentaire en gestion et à l'appui au démarrage d'une activité professionnelle.

Le programme a également appuyé les communes et les conseils régionaux à orienter les actions de formation professionnelle dans les besoins prioritaires locaux.

Afin de favoriser l'insertion professionnelle des jeunes, le programme a mis en place un dispositif d'accompagnement et de coaching des jeunes visant à leur inculquer l'esprit d'entreprenariat et à développer certaines aptitudes comme l'autonomie et la responsabilité, indispensables pour se lancer dans l'exercice d'une activité professionnelle en individuel ou en collectif.

Au total 3951 jeunes ont été formés dont 45 % de femmes. 2604 d'entre eux, dont 50% de femmes sont aujourd'hui inséré professionnellement dans leur localité.

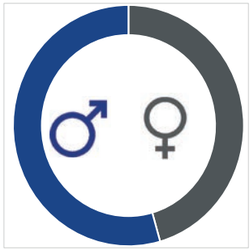
Sites intégrés de formations agricoles (SIFA)



200 jeunes dont 45% de femmes ont été formés sur les SIFA de Tajajarat et d'Indoudou appuyés par le projet.

Ces jeunes ont également bénéficiés d'appuis afin de mettre en oeuvre les acquis de la formation au sein de leur exploitation familiale.

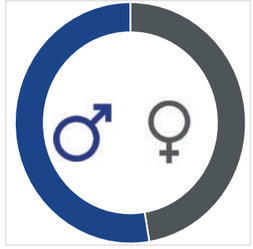
Formations initiales professionnalisantes (FIP)



3689 jeunes dont 45% de femmes ont été formés dans 22 filières à travers des formations de courte durée dans un domaine artisanal, de service ou agricole.

Ces formations techniques sont couplées à de l'entreprenariat et des soft skills afin de favoriser l'insertion des jeunes.

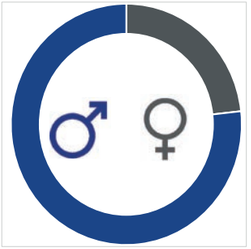
Apprentissage tutoré



19 jeunes dont 47% de filles ont été placés auprès de Maîtres Artisans en apprentissage tutoré dans leur localité.

L'apprentissage tutoré suit un programme de formation struturé et défini dans le temps à l'issue duquel l'apprenti devient ouvrier qualifié.

Formation de perfectionnement



43 jeunes dont 23% de femmes ayant déjà une activité professionnelle ont bénéficié de formations de perfectionnement.

Ce renforcement de capacités techniques permet aux jeunes bénéficiaires de développer leur activité économique.

Aménagement d'infrastructures pour développer les économies locales

Exemple du village d'Azamalan

Dans le village d'Azamalan, dans la région d'Agadez, les activités des 900 habitants sont centrées sur l'élevage et le maraichage.

L'aménagement des infrastructures en 2018 a été précédé par le renforcement des capacités des jeunes en les formant en techniques d'exploitation des carrières à moellons et en techniques de construction de digues à gabions et en pierres sèches.

Le projet a permis à 286 jeunes de la commune, dont 109 femmes, d'aménager 3 kilomètres de pistes, 507 mètres de digues en gabion et 310 mètres de digues en pierres sèches.

Ibrahim Anaba est le Chef du village d'Azamalan depuis 10 ans. Il a participé au projet en sensibilisant les jeunes de sa communauté et en s'impliquant dans les travaux du début à la fin.

« Le principal problème de notre village est le manque d'eau à la saison sèche qui stoppe les activités agricoles et pousse les jeunes au chômage ou à l'exode.

De plus, chaque année le kori entraine des inondations dans le village à la saison des pluies.

La digue qui a été construite est la première du village. Elle est très utile pour nous, elle protège les habitations et les cultures des inondations et favorise le remplissage des puits ce qui nous permet de continuer les activités agricoles plus longtemps.

L'argent injecté dans le village durant l'activité de cash for work et les formations en embouche et en entreprenariat agricole ont été très utile pour la population. »

Mouhamed Mahamadou est un jeune habitant du village d'Azamalan de 21 ans. Il a participé au projet d'aménagement des berges du kori de son village en 2018.

« Quand j'ai participé au projet cash for work de consolidation des berges du kori de mon village cela faisait un an que j'avais arrêté mes études en classe de 4ème car je n'arrivais plus à payer mon transport pour me rendre au collège à Agadez.

Pendant 7 mois j'ai fait du tissage de cages à gabions. L'argent que j'ai reçu m'a permis d'investir dans le jardin familial. Depuis la construction de la digue il y a beaucoup moins d'inondations sur les plantations et celà permet également un meilleur remplissage des puits des jardins.

En 2019 j'ai pu reprendre mes études au collège car j'arrive à prendre en charge mes frais de transport quotidien. L'année prochaine je souhaite faire le concours pour devenir policier. »

Fatima Abdourahame a 31 ans. Elle habite dans le village d'Azamalan avec son mari et ses trois enfants. Après avoir participé au projet d'aménagement des berges du kori de son village en 2018 elle a suivi une formation en embouche ovine en 2019.

« Durant le projet de cash for work je faisais la mise en tas des pierres dans la carrière. J'ai également participé à la construction de la digue en pierre sèche et celle en gabion.

Avec l'argent que j'ai reçu j'ai pu aménager ma maison, subvenir aux besoins de mes enfants et acheter quelques animaux.

J'ai ensuite suivi une formation en embouche. Ce qui m'a le plus intéressé c'est la fabrication des aliments pour le bétail et apprendre à faire les soins de base pour les animaux.

Avant le projet je faisais de la vannerie mais depuis ma formation j'ai arrété car l'embouche est une activité beaucoup plus rentable. »

Formation des jeunes pour développer l'agriculture locale

Site Intégré de Formation Agricole (SIFA*)

Les deux sites intégrés de formation agricole de la région d'Agadez dans les villages de Tajajarat et Indoudou ont reçu des appuis importants du programme afin de développer 3 filières de formation (production végétale, production animale, transformation agroalimentaire).

Le projet a permis à 338 jeunes dont 48% de femmes d'être formés. En plus de la formation ces jeunes ont bénéficié d'appuis en intrants et équipements d'exhaure dans le but de rehausser la production de leur exploitation familiale et augmenter les revenus de la famille.

*Les SIFA offrent une formation qualifiante de 8 mois permettant au jeune de maitriser et de mettre en oeuvre rapidement de nouvelles activités agrosylvopastorales au niveau de sa propre exploitation familiale.

Aboubacar Alkassoum, formateur en production végétale au SIFA de Tajajarat depuis 2017 a lui même été formé par ce dispositif en 2014. Il a transmis avec passion son savoir faire aux jeunes bénéficiaires du projet.

« La formation que j'ai suivie au SIFA a transformé ma vie et je suis sûr que les nouveaux bénéficiaires vont suivre le même chemin que moi. Je leur ai prouvé qu'avec de bonnes techniques on peut vivre et même bien vivre de la production végétale.

Avant d'intégrer la première promotion du SIFA en 2014 j'étais sur le point de quitter le pays car je n'arrivais plus à subvenir aux besoins de ma famille mais à la fin de la formation, avec toutes les nouvelles pratiques agricoles que j'avais appris, j'ai eu un gros rendement dès ma première récolte.

Aujourd'hui, 5 ans après la fin de ma formation, j'ai un jardin de 2 hecares alors que j'avais juste une parcelle de 200 mètres carré quand j'ai débutté. J'emploie 6 personnes et ma dernière récolte de concombres et d'oignons m'a rapporté 1 500 000 FCFA. »

Ramatou Ahmed et Zeinabe Silimane, 18 et 16 ans habitent à Indoudou (Agadez). Elles ont bénéficié de la formation au SIFA de leur commune et gèrent aujourd'hui leur propre exploitation.

C'est le père de Zeinabe, également tuteur de Ramatou, qui a inscrit les deux jeunes filles aux SIFA lorsqu'il a été informé de ce dispositif par le chef du village.

Ramatou n'a jamais été scoalrisée, quant à Zeinabe elle a quitté l'école en classe de CE1. Leur père et tuteur, Silimane Hama est maraicher et les deux jeunes filles l'aidaient régulièrement à cultiver le jardin depuis leur plus jeune âge en plus des tâches ménagères.

Tous les bénéficiaires des SIFA doivent avoir leur propre parcelle pour mettre en application ce qu'ils apprennent lors de leur formation. Silimane Hama a donc donné aux deux jeunes filles un morceau du terrain familial sur lequel elles cultivent désormais du moringa, de la carotte, du chou et des poivrons.

Silimane Hama, 52 ans, est le père de Zeinabe Silimane et le tuteur de Ramatou Ahmed, bénéficiaires du SIFA de Indoudou (Agadez).

« Le SIFA a révolutionné leur manière de travailler. Avant d'intégrer le SIFA elles ne connaissaient que le jardin familial, aujourd'hui elles ont beaucoup appris et ont diversifié leur production qui est divisée en deux : une pour la consomation familiale et l'autre pour la vente.

Grâce à leur formation, moi-même j'ai beaucoup appris en maraichage, il y a beaucoup de nouvelles techniques que je ne connaissais pas.

Aujourd'hui les filles se prennent en charge, elles peuvent acheter tout ce dont elles ont besoin comme habillements, pagnes, cosmétiques grâce à leur argent de poche.

Avec les recettes elles achètent les semences, les engrais et le carburant pour les motopompes. Elles comptent même acheter bientôt des chèvres pour démarrer un petit élevage ! »

Formation des jeunes pour créer des emplois artisanaux et de services

Formations Initiales Professionnalisantes
(FIP*)

232 formations initiales professionnalisantes ont été mises en oeuvre dans les communes d'intervention du projet.

Le projet a permis à 4723 jeunes dont 48% de femmes d'être formé dans 22 filières porteuses de leur localité. En plus de la formation ces jeunes ont bénéficié d'un accompagnement pour leur insertion professionnelle à travers la remise de kits, la mise en relation vers des partenaires techniques et financiers et l'appui coaching afin de démarrer leur nouvelle activité économique individuellement ou en groupement.

*Les FIP sont des formations qualifiantes, pratiques et de courte durée mises en oeuvre en adéquation avec les aspirations des jeunes et les opportunités du marché local. Elle permettent une insertion professionnelle rapide.

Roufay Alassane est le maire de la commune d'Albarkaram (Région de Zinder) depuis 2011.

« Swisscontact intervient dans notre commune depuis 2018 et a formé nos jeunes dans les domaines de la production animale, le maraichage, la transformation agro-alimentaire et l'artisanat de service.

La mairie a mis un logement à disposition des formateurs et a confectionné une paillote pour servir de salle de formation.

Aujourd'hui tous les jeunes formés ont désormais une occupation qui leur rapporte de l'argent. L'un d'entre eux, outre son travail de production animale exerce également dans le village en tant qu'agent para-vétérinaire pour diagnostiquer certaines maladies et soigner les animaux. C'est un plus pour notre village car nous n'avions pas ce service localement avant.

De plus on peut se procurer désormais des aliments bétails localement, notamment les pierres à lécher, alors qu'avant on devait importer ces produits de l'extérieur . »

A Kassama, commune d'Albarkaram (Zinder) 20 jeunes ont bénéficié d'une formation en pisciculture de 7 jours afin d'exploiter le potentiel du barrage du village.

A l'issue de la formation les bénéficiaires ont constitué un groupement dénommé Tatali Matassa (*occuper les jeunes*) afin de développer leur nouvelle exploitation piscicole.

Avant l'intervention de Swisscontact dans le village il n'y avait aucune activité de pisciculture alors qu'un barrage de plus de 5 kilomètres borde la localité.

La mairie a été sensibilisée sur le potentiel de développement économique que cette nouvelle activité pouvait apporter à la communauté et cette dernière a donné son accord pour l'exploitation du barrage.

Une technique innovante a été introduite : l'élevage de poissons en cages flottantes. Le projet a également fourni 100 alevins de tilapia et les jeunes se sont cotisés pour en acquérir 150 autres.

Au cours de la formation les jeunes ont appris à préparer la nouriture pour les poissons juvéniles et adultes, à contrôler le bon développement de ces derniers et à entretenir les cages flottantes.

Avant cette formation, beaucoup des jeunes du groupement partaient en exode au Nigéria à la fin de la saison pluvieuse pour trouver de quoi subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille.

Aujourd'hui ils peuvent exercer cette nouvelle activité tout au long de l'année en parralèlle des activités agricoles saisonières.

Chaque jour, par groupe ils nourissent les poissons, s'assurent de leur bonne croissance, éloignent les éventuels prédateurs, vérifient que les filets sont propres et intacts et contrôlent le niveau d'eau.

Leur ambition : faire du village de Kassama un pôle d'élevage de poissons dans la région de Zinder.

Adamou Bounou, 25 ans, habite dans le village de Kassama dans la commune d'Albarkaram (Zinder). Il a bénéficié d'une FIP en confection de chaussures.

« Avant cette formation, avec beaucoup de jeunes de mon village je partais en exode au Nigéria afin de pouvoir aider mes parents et je rentrais au village durant l'hivernage pour participer aux travaux champêtres.

A la fin de ma formation j'ai reçu du matériel pour me lancer. Depuis je suis débordé par la demande des clients et mon revenu a considérablement augmenté. J'ai commencé à contracter avec des commerçants ambulants pour qu'ils revendent mes chaussures dans les marchés hebdomadaires environants. Elles ont beaucoup de succès car elles sont plus résistantes que ce que l'on trouve localement.

J'ai perdu beaucoup de temps dans l'exode mais maintenant je suis en train de le rattraper. J'ambitionne d'ouvrir un atelier au marché de Kassama et d'inventer de nouveaux modèles, plus beaux et encore plus résistants et pourquoi pas d'avoir des points de vente à Zinder ! »

Yazid Mohamed fait partie des 8 membres du groupement de restauration Fara'a (*Joie*) de la commune d' Aderbissnat dans la région d'Agadez.

« J'ai suivi une formation en restauration à Agadez avec d'autres jeunes filles et garçons de la région. Au-delà de la cuisine on a aussi appris à gérer un restaurant. A la fin, nous avons créé un groupement par commune et nous avons reçu du matériel pour démarrer notre activité dont une cuisinière à gaz.

Notre groupe est très motivé et nous avons un grand marché à conquérir dans notre commune car jusqu'à présent il n'y a que 3 restaurants un peu moderne à Aderbissnat.

Nous proposons une grande gamme de plats qu'on trouve rarement ici comme les boulettes de viande, les crêpes et les hors d'oeuvre. Aujourd'hui nous avons une recette journalière d'environ 15 000 FCFA et nous économisons pour pouvoir construire un grand hangar en tôle pour y mettre des chaises et des tables pour nos clients. »

Guissa Gogua est le président du groupement de boulangerie-pâtisserie de Gofat, un village de la commune de Tchirozerine dans la région d'Agadez.

« J'ai 25 ans, j'ai eu mon bac professionnel en gestion hôtelière et touristique mais avec la situation actuelle je n'ai trouvé aucun emploi. Je suis alors allé en Libye pour travailler mais je n'ai rien trouvé et je suis revenu au village.

Gofat est au bord d'une route nationale alors quand notre chef de village nous a parlé de formations pour les jeunes on a vu l'opportunité de créer une boulangerie-pâtisserie sur la voie car il y a beaucoup de passage.

Durant la formation nous avons appris à produire du pain et des gâteaux. Les gâteaux sont plus compliqués à faire que le pain mais ils s'achètent rapidement et se conservent plus longtemps.

Nous avons un four et un hangar pour la vente sur place mais nous avons l'ambition d'étendre notre rayon de vente aux alentours du village ! »

Mohamed Zodi, 14 ans, habite avec ses parents à Takardeyt dans la commue de Tchirozerine dans la région d'Agadez. Il a bénéficié d'une FIP en réparation cellulaire.

« J'ai arrété l'école en classe de CM2. Avant d'apprendre à réparer les téléphones portables je faisais du maraîchage pour aider ma famille.

La formation a eu lieu à Gofat à 5 kilomètres de mon village, j'ai fait l'aller-retour pendant 14 jours à pied pour apprendre toutes les techniques pour entretenir et réparer les cellulaires.

Aujourd'hui je sais démonter et remonter entièrement un téléphone portable, changer ou réparer un écran tactile, un micro et une carte mère.

J'ai choisi cette activité car si on sait réparer un téléphone portable on peut gagner de l'argent partout où on est! Je viens de terminer la formation et je travaille déjà à mon propre compte. Dans l'avenir j'espère augmenter mes équippements et avoir des apprentis. »

Témoignage de satisfaction

Les 6 et 7 octobre 2020, la direction de Swisscontact a été invitée à Zinder par le comité régional de sélection des projets de formation et de suivi des actions engagées.

La mission était placée sous la coordination du 1er vice-président du Conseil Régional de Zinder et composée également des maires des arrondissements communaux de Zinder et de ceux de Tirmini, Kantché et Albarkaram.

Les participants à la mission ont rencontré des jeunes en formation à Zinder, Tirmini, Kantché et Albarkaram couvrant une large variété de domaines : cosmétique, réparation cellulaire, tissage, etc.

Région de Zinder

Ensuite, ils sont allés discuter avec de jeunes bénéficiaires qui se sont installés à leur propre compte ainsi que leurs parents : fabricants de chaussures, commerçants, boulangers, pisciculteurs ou encore aviculteurs.

A la fin de ces deux jours de visite, la délégation s'est rendue au sultanat de Zinder. Le sultan a tenu à remettre un témoignage de satisfaction à Swisscontact et un autre à ProEmploi. Il s'est dit particulièrement satisfait des interventions qu'il estime très concrètes.

On constate le développement d'activités économiques et le développement de nouveaux services et produits qui permettent de limiter les produits d'importation.

Projet financé par la GIZ

coopération allemande
DEUTSCHE ZUSAMMENARBEIT

giz Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Projet mis en oeuvre par Swisscontact

swisscontact

Swisscontact | Fondation Suisse pour la Coopération Technique
Boulevard Mali Béro | BP 12 676 Niamey
Téléphone +227 20 73 96 37
www.swisscontact.org/niger

Conception et réalisation : Swisscontact Niger - Octobre 2020